



Cap sur l'école inclusive
en Europe



Fiche Ressource

Les grands pédagogues

Tronc du module/ **R**

Il est quasiment impossible de dresser une liste exhaustive des chercheurs et pédagogues qui ont fait avancer, à leur manière, les législations sur le handicap à l'école.

Nous en présentons au chapitre ressources pédagogiques un panel assez large qui va de Comenius (XVII^e siècle) aux contemporains.

Chez ces grands pédagogues on retrouve deux caractéristiques communes :

- La volonté de s'éloigner de l'enseignement standardisé.

Ce « prêt-à-porter » n'est pas efficace quand on s'adresse à des élèves à Besoins Educatifs Particuliers (BEP) qui exigent un enseignement adapté à chacun.

L'expérimentation avant les notions théoriques, l'observation pour découvrir la personnalité de l'élève, le travail sur du concret pour susciter l'intérêt des enfants, le respect de leurs personnalités, la transversalité des apprentissages au moyen de projets éducatifs, sont des caractéristiques communes de ces pédagogies alternatives, qui ont montré leur efficacité pour tous les élèves.

- La conviction inébranlable de l'éducabilité de tous les enfants, conforme en tous points à la philosophie humaniste



Comenius, de son vrai nom **Jan Amos Komenský** (1592-1670), issu du Royaume de Bohême (actuelle République Tchèque), philosophe, grammairien et pédagogue, consacra sa vie à améliorer les méthodes éducatives.

Il est considéré comme le père de l'éducation moderne ; Jules Michelet le surnommait « Le [Galilée](#) de l'éducation ». Sa modernité le poussait déjà à innover en matière pédagogique en introduisant l'utilisation d'images et en ayant recours à des activités ludiques

Il s'illustra notamment en affirmant que les filles avaient les mêmes capacités intellectuelles que les [garçons](#) ce qui était à l'époque une position iconoclaste ; il s'engagea aussi en faveur des élèves en difficultés, pour une meilleure prise en charge par le système éducatif.



Jean-Baptiste de La Salle (1651-1719), ecclésiastique français canonisé en 1900 qui fut un innovateur en matière de [pédagogie](#). Il est le fondateur de l'institut des [Frères des Écoles chrétiennes](#), consacré à l'éducation des enfants pauvres.

Constatant l'insuffisance de maîtres de valeur, il fonde à Reims un séminaire qui constitue une véritable école normale d'instituteurs, innovation majeure à cette époque, d'autant plus que cette congrégation était composée exclusivement de laïcs.

Sa pédagogie est basée sur deux principes eux aussi innovants : la leçon n'est pas donnée individuellement (comme c'était le cas jusqu'ici) mais collectivement dans une classe et l'on apprend à lire en français et non en latin. Ces nouveautés ont profondément modifié la pédagogie en France (et ailleurs)

Autres innovations notables dues à de La Salle : l'enseignement prodigué en primaire était entièrement gratuit dans les écoles qu'il avait fondées, ce qui constitue une avancée sociale considérable qu'aucun gouvernement n'avait envisagé avant lui ; Il a organisé des cours du soir et du dimanche pour les jeunes travailleurs ; il a axé son enseignement en fonction des besoins du monde du travail, ce qui facilite l'employabilité des jeunes. Le socle de connaissances était : lire, écrire, calculer, dessiner, les exercices appuyant cet enseignement théorique s'inspiraient de cas concrets relevés dans le commerce et l'artisanat



Jean Itard, (1774-1838), médecin français spécialiste de la surdité et de l'[éducation spécialisée](#). Persuadé de l'éducabilité de tous les enfants, il est devenu célèbre par son expérience sur « l'enfant sauvage de l'Aveyron ».

Il est le fondateur de la [psychiatrie de l'enfant](#). Ses travaux sur la démutisation des sourds et la rééducation du bégaiement lui donnèrent une renommée mondiale.

Auteur de nombreux ouvrages scientifiques dans plusieurs domaines de la médecine, otologie, audiologie, phoniatrie et neurologie.

Il contribua par ses expériences sur l'éducabilité des déficients à faire avancer les mentalités sur le handicap.



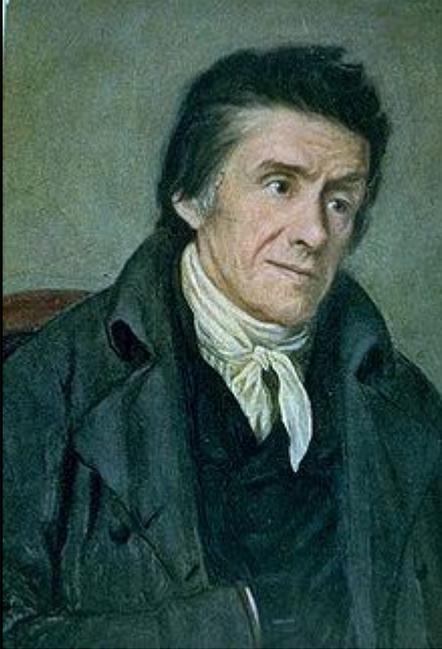
Édouard Séguin, (1812-1880) [pédagogue](#) français à l'origine, en France puis aux États-Unis, de l'éducation des personnes handicapées mentales. Proche de Itard qui l'engagea dans cette voie, il acquit une renommée pour ses travaux en faveur des enfants présentant des troubles cognitifs.

Vers 1840, il crée la première école privée de Paris dédiée à l'éducation des déficients intellectuels. En 1846, il publie « Traitement moral, Hygiène et Éducation des idiots ». Cet ouvrage est considéré comme le premier manuel systématique portant sur les besoins particuliers des enfants ayant une déficience intellectuelle.

Aux États-Unis, il a créé plusieurs écoles spécialisées dans le handicap mental.

Il conçut des sortes de jeux de lego qui permettait de confronter les élèves à des situations complexes et à tester leur intelligence.

Ses méthodes pédagogiques inspirèrent, entre autres, [Maria Montessori](#) qui les développa au bénéfice de tous les élèves. Elle déclarait à propos d'Édouard Séguin qu'il avait « le mérite d'avoir un système complet d'éducation pour les enfants déficients ».



Johann Heinrich Pestalozzi (1746-1827) pédagogue éducateur et penseur [suisse](#), pionnier lui aussi de la [pédagogie](#) moderne.

Entre 1804 et 1824, il fonda divers instituts pour les jeunes gens et pour les jeunes filles (séparées), mais aussi un institut pour les sourds-muets et un institut pour les enfants pauvres.

Sa pédagogie introduit une graduation dans les apprentissages : le concret avant l'abstrait, le proche avant le distant, le simple avant le compliqué. Il préconise de procéder avec lenteur et graduellement.



Janusz Korczak (1878-1942), de son vrai nom **Henryk Goldszmit**, est un [médecin-pédiatre](#), éducateur et [écrivain polonais](#). Avant la [Seconde Guerre mondiale](#), il est une des figures de la pédagogie de l'enfance les plus réputées. Il laisse son nom à la postérité pour son œuvre de [pédagogie](#), sa [littérature enfantine](#), et son engagement en faveur des [droits de l'enfant](#).

Il est également célèbre pour avoir choisi délibérément d'être déporté vers [Treblinka](#) avec les enfants juifs du [ghetto de Varsovie](#) dont il s'occupait dans un orphelinat (source wikipedia)

Du point de vue pédagogique il s'est inscrit dans la ligne des grands pédagogues contemporains ou qui l'ont précédé comme Pestalozzi, Freinet, Montessori, Decroly, Deligny, Makarenko...

Il a contribué aux avancées de la pédagogie active et de l'école nouvelle



Ovide Decroly (1871-1932), pédagogue, médecin neuropsychiatre et psychologue belge s'engagea pour une profonde réforme de l'enseignement en préconisant une méthode globale d'enseignement en incluant la lecture et l'écriture dans toutes les disciplines enseignées et non en les isolant dans des disciplines à part

Dès 1901, il devint médecin-chef d'une clinique-laboratoire pour enfants « anormaux » que Decroly qualifie d' « irréguliers » car il refuse d'employer les termes d'anormaux ou de handicapés. Pour pouvoir observer sans interruption le comportement des enfants il exige que cet établissement s'ouvre dans sa propre maison. Les enfants « irréguliers » cohabitaient avec les 3 enfants de Decroly, ce qui constitue déjà une forme d'inclusion. Sa pédagogie était inspirée par une analyse scientifique et individualisée de la psychologie de l'enfant. Elle est fondée sur l'expérimentation qui

précède la théorie, mais aussi sur la nécessité de prendre en compte les facteurs externes (social et naturel) de son milieu. Decroly préconise donc la démarche de projet qui propose à l'enfant des activités qui le mettent en interaction avec son milieu pour qu'il puisse ainsi se développer comme individu et comme être social.



Fernand Deligny (1913-1996), éducateur et animateur socioculturel français est devenu une des références majeures de l'éducation spécialisée. Il s'opposa à l'isolation en asile des enfants autistes, délinquants et difficiles.

Il expérimenta des lieux alternatifs pour l'éducation spécialisée proche en apparence des lieux de vie des enfants.

Ancien instituteur, il s'intéresse très tôt aux enfants à problèmes (délinquance et troubles psychiques) Inspiré par les [nouvelles pédagogies](#) et proche des idées de Freinet, il conçoit des méthodes [pédagogiques](#) s'éloignant de la ligne classique de l'école, fondées sur mise en situation des enfants, pour les confronter avec le réel et ainsi susciter l'intérêt des élèves.

Auteur de « ce Gamin-là », un livre puis un film, qui démontrent que la vie communautaire est profitable aux enfants autistes.

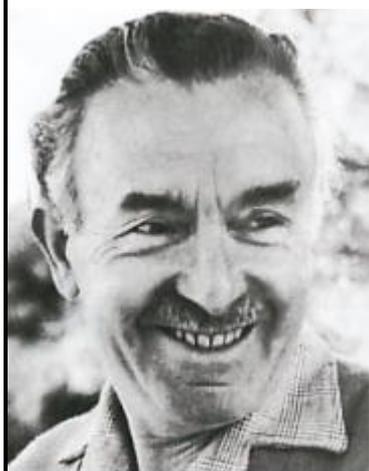


Maria Montessori (1870-1952), médecin et pédagogue italienne, mondialement connue pour la méthode pédagogique qui porte son nom, la pédagogie Montessori (source wikipédia).

Maria Montessori conçoit l'éducation pas seulement comme une transmission de savoirs, mais aussi et surtout comme un moyen de développement naturel de l'enfant, qui s'exprime grâce à l'aménagement de son environnement en fonction des caractéristiques et des besoins de son âge.

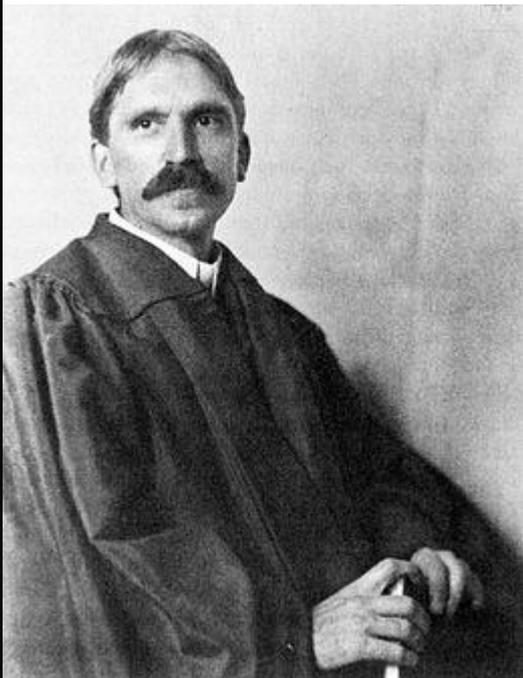
A la base de sa méthode on trouve la connaissance et le respect des lois psychologiques qui influent sur le développement de l'enfant. Il s'agit d'une méthode d'éducation dite ouverte qui part de l'observation de l'enfant.

Dès 1900, elle s'intéressa aux enfants dits anormaux (à l'époque). A leur propos elle a déclaré : « J'eus l'intuition que le problème de ces déficients était moins d'ordre médical que pédagogique... ». Et, en s'appuyant sur les travaux de Itard et Seguin elle s'occupa des enfants déficients auxquels elle apprit à lire, à écrire et à qui elle fit passer des examens (avec succès) en même temps qu'aux enfants « normaux ». (Source wikipédia). Maria Montessori fut donc à l'avant-garde de l'inclusion scolaire.



Célestin Baptistin Freinet (1896-1966), instituteur [français](#) qui développa, en réseau avec d'autres instituteurs, des méthodes pédagogiques faisant appel à la libre expression des enfants : texte libre, dessin libre, correspondance interscolaire, imprimerie et journal scolaire, enquêtes, réunion de [coopérative](#), autocorrection, cahiers de vie, plannings etc.

La méthode Freinet qui compte encore aujourd'hui de nombreux adeptes, a inspiré la plupart des modèles pédagogiques alternatifs. Freinet fut délibérément en rupture des méthodes d'enseignement « officielles » qu'il considère trop orientées vers des savoirs abstraits et donnant trop d'importance aux performances intellectuelles. Ce désaccord est tel que Freinet quitta l'éducation nationale en 1934 pour fonder sa propre école. Pour lui « l'école doit prendre les enfants tels qu'ils sont, partir de leurs besoins, de leurs intérêts véritables, même s'ils sont parfois en contradiction avec les habitudes sociales ou les idées des éducateurs, mettre à leur disposition les techniques appropriées et les outils adaptés à ces techniques, afin de laisser librement s'amplifier, s'élargir, s'approfondir et se préciser la vie dans toute son intégrité et son originalité ». L'enfant est considéré comme une plante que l'enseignant doit entourer de tous les soins pour qu'elle se développe de manière harmonieuse et efficace. Connaître l'enfant et susciter son intérêt pour les apprentissages sont à la base de sa méthode.



John Dewey (1859-1952), [psychologue](#) et [philosophe américain](#) devenu une référence dans le courant de l'éducation nouvelle. Sa conception de l'éducation a influencé les techniques d'enseignement, pas seulement en Amérique du Nord mais aussi dans le monde entier

Sa méthode est fondée sur le « *hands-on learning* » (« apprendre par l'action »), qui consiste à placer l'élève en situation d'acteur dans des activités à caractère pédagogique. Pour lui, éduquer c'est concilier des dualismes en apparence antagonistes : la raison et les passions, le physique et le mental, l'esprit et l'action, le psychologique et le social, l'individu et la société, les aspirations de l'élève et les programmes scolaires, la théorie et la pratique, ...

L'éducation passe par l'exploitation pédagogique de l'expérience à travers deux principes fondamentaux : « la continuité » et « l'interaction » entre l'homme et le monde qui l'entoure. Ces deux principes sont passés au tamis de la

logique et de la psychologie..



Philip Henry Nicholls WOOD (1928-2008), né à Cardiff (Grande Bretagne) chercheur en rhumatologie, épidémiologiste, chercheur en services de santé, sociologue, philosophe et innovateur, fut à l'origine de la première Classification Internationale du Handicap (CIH).

Présentée à l'OMS en 1975 et adoptée en 1976 cette classification ne fut publiée en anglais qu'en 1980, en raison des réticences et mésententes internationales.

Pourtant les travaux de WOOD ont été à la base de la convention de l'ONU sur le Handicap.

La liste proposée ici n'est pas exhaustive, mais il est impossible de recenser tous les chercheurs et pédagogues qui ont fait avancer, à leur manière, les législations sur le handicap à l'école.

Chez ces pédagogues on trouve une caractéristique commune : la volonté de s'éloigner de l'enseignement standardisé.

Ce « prêt-à-porter » n'est pas efficace quand on s'adresse à des élèves à Besoins Educatifs Particuliers (BEP) qui exigent un enseignement adapté à chacun.

L'expérimentation avant les notions théoriques, le travail sur du concret pour susciter l'intérêt des enfants, le respect de leurs personnalités, la transversalité des apprentissages au moyen de projets éducatifs, sont des caractéristiques communes de ces pédagogies alternatives, qui ont montré leur efficacité pour tous les élèves.